

ACCOMPAGNEMENT DU SPECTATEUR

SENS

11 - 15 JUIN 19

CIE ARCOSM

MAISON DE LA
danse

maisondeladanse.com | 04 72 78 18 18 | numeridanse.tv

CONTACTS

Camille Cohen

*Coordination secteur scolaire et universitaire
c.cohen@maisondeladanse.com*

Olivier Chervin

*Responsable pédagogie et images
o.chervin@maisondeladanse.com*

Guillaume Brasseur-Minard

*Assistant secteur scolaire et universitaire
g.brasseurminard@maisondeladanse.com*

Séverine Allorent

*Professeur relais
severine.allorent@ac-lyon.fr*

Tél. 04 72 78 18 18

11 - 15
JUN
2019

SENS

CIE ARCOSM

CRÉATION 2018

Chorégraphie, mise en scène
Thomas Guerry

Musique **Clément Ducol**

Regard musical **Quelen
Lamouroux**

Scénographie **Samuel Poncet**

Dramaturgie **Cédric Marchal**

Réalisation Court Métrage

Bertrand Guerry

Crédit photo **D.R.**

4 interprètes

DURÉE : 50 MINUTES

► LA MINUTE DU SPECTATEUR
CIE ARCOSM

En ligne sur maisondeladanse.com



Pistes développées
par Séverine Allorent,
professeur relais auprès
de la Maison de la Danse

Pièce pour quatre danseurs et musiciens de générations et d'univers différents, mise en scène et chorégraphiée par Thomas Guerry, dans l'univers sonore original de Clément Ducol, SENS est comme un jeu qui privilégie le ressenti sur la logique.

Et si nous déplaçons le centre de gravité pour que l'enjeu de cette pièce ne soit pas de comprendre le sens mais d'accepter de le perdre... de ressentir, de lâcher prise, d'envisager de nouvelles possibilités parce qu'elles sont nombreuses...

Dans cette nouvelle création, Thomas Guerry propose une expérience qui s'étire dans le temps ; qui commencerait par un court-métrage de cinéma, visionné par chacun, seul, en famille ou en classe avant d'en retrouver les protagonistes sur scène quelques jours plus tard. Ainsi, nous commencerons le spectacle avec une part de mémoire commune. S'appuyant sur celle-ci, le chorégraphe imagine les corps comme des résonateurs de souvenirs ; ce qui sera matière à amplifier, décaler, distordre ce flot de sensations, d'images et d'émotions communes jusqu'à transcender le cadre du film.

Le personnage principal nous embarquera avec lui dans sa quête de sens, au plus proche de son intimité et de ses rencontres sa vie durant. Nous le retrouverons sur scène dans un âge très avancé, face à ses réminiscences à l'intérieur desquelles nous voyagerons entre corps et sons dans un monde jubilatoire volontairement absurde et surréaliste où tout semble permis.

REGARDER UN FILM AVANT DE VOIR UN SPECTACLE

Le film *réminiSENS* est comme un trousseau de clés, toutes plus intrigantes et prometteuses les unes que les autres, à contempler et à s'approprier. Elles nous permettront bientôt d'ouvrir des portes ensemble.

Vous rencontrerez Claude et les différents personnages qui ont marqué son histoire, avant de les reconnaître sur scène. Vous nous retrouverez au théâtre la tête pleine de souvenirs en commun avec Claude ; ce qu'il retient de sa vie, et ce dont vous vous souvenez aussi !

Vous accepterez alors sans doute plus facilement de jouer avec lui ; de vous perdre avec lui dans ses réminiscences... de vous y retrouver aussi !

VOIR LE FILM

AVANT LE SPECTACLE

LE SENS EN QUESTION

On demandera aux élèves d'énumérer le plus d'expressions possibles où apparaît le mot sens.

Exemple : sens interdit ; le sens du rythme ; les cinq sens ; ...

Quelles sont les variations de signification ?

On pourra constater avec les élèves que le mot « sens » a plusieurs significations et indique plusieurs directions...

De même, on pourra noter que le titre du spectacle n'est précédé d'aucun article, ni défini ni indéfini et que le mot pourrait aussi bien être pluriel... Il nous laisse donc entièrement libres d'imaginer, de ressentir, d'interpréter.

INTERROGER LE TITRE DU FILM : *Rémini*SENS



Le mot réminiscence évoque un souvenir vague, partiellement effacé, qui se rappelle à nous comme une image, une trace, un écho du passé. Le titre du court métrage est **RéminiSENS**.

Pourquoi, selon vous, le réalisateur en a modifié la graphie et l'orthographe alors qu'il sait parfaitement l'écrire correctement ?

Quels mots, quels sens trouve-t-on dans le mot-valise* **reminiSENS** ?

* mot inventé, composé de la fusion d'au moins deux mots existants

PARTIR DES SENS

Quels sens sont sollicités dans le film ?

Donner un ou deux exemples de situations, d'images pour chaque sens.

OUÏE :

TOUCHER :

GOÛT :

ODORAT :

VUE :

PROPOSITIONS D'ÉCRITURE

ÉCRIRE UNE LISTE DE RÉMINISCENCES SENSORIELLES

On commencera par un sens (un bruit par exemple) ; puis on lui associera un souvenir, un moment, une image. On essaiera, pour que cette petite liste devienne poétique, de varier les sens, les images, et le rythme.

*Exemple : Le vrombissement de la machine à laver qui fait trembler l'appartement.
L'odeur de miel de l'acacia dans les jardins.
Les couleurs attirantes des bonbons.*

ÉCRIRE UNE LISTE DE CHOSSES INTERDITES

Votre liste commencera par énumérer quelques moments du film ; puis vous poursuivrez librement cette liste, à l'infinif.

*Exemple : Emprunter les lunettes de son grand-père
Dessiner pendant un cours
Manger un morceau de pomme quand son père les épluche*

VERS L'INTERPRÉTATION

À plusieurs moments, les visages des adultes sont cachés : pouvez-vous donner quelques exemples ? Qu'est-ce que cela produit dans l'esprit des spectateurs ?

À quelques reprises, l'enfant échappe à la surveillance des adultes et aux interdits pour déployer son imaginaire. Quelle forme prend cet imaginaire ?

Quels trajets effectue Claude ? Quelle(s) signification(s) peut-on leur donner ? Que transporte-t-il dans sa valise selon vous ?

Quelles sont les réminiscences de Claude devenu adulte ?

Quel métier a-t-il choisi ? Cela a-t-il du sens, un lien avec son enfance ?

Les visages, quand ils sont cachés, peuvent donner l'impression d'anonymat ; de perte de personnalité. Mais, pour le spectateur, ils permettent surtout de créer, d'inventer soi-même un visage, de déployer ses propres images. On peut selon son humeur, ses expériences, son histoire, donner à la mère le visage d'une femme douce ou sévère ; à l'institutrice celui d'une femme jeune ou vieille, à l'être derrière son bouquet une apparence séduisante ou hostile.

À l'église, Claude lâche la main de sa mère, attiré par la lumière de l'extérieur. Il rencontre un être étrange, qui chante et joue de la musique, s'amuse de tout, jongle avec de la barbe à papa,... Il en fait un complice, et celui-ci devient son compagnon imaginaire - il le retrouve à l'école ; puis ce dernier disparaît en laissant une valise.

Claude effectue des trajets qui rythment son quotidien (pour aller à l'école notamment) et qui lui permettent des rencontres (le jardinier, son ami imaginaire) ; les marches s'accélèrent ensuite pour devenir des courses, suggérant aussi un saut dans le temps : les chaussures qui grandissent, les pantalons qui changent de couleur et de forme montrent le passage à l'âge adulte. Les trajets, parfois à contre-sens, sont comme les directions, ou les bifurcations que choisit d'emprunter le personnage dans sa vie. La valise, souvenir hérité de son ami imaginaire, contient sans doute des souvenirs, des éléments du passé ; elle est un symbole de voyage, de déplacements... Mais elle servira aussi à créer du bruit dans le film qu'il fait ensuite.

L'enfance se rappelle à Claude adulte : grâce à la présence du jardinier notamment qui apparaît comme un guide ou un ange-gardien, un repère rassurant qui le conduit sur les traces de cette enfance. Les réminiscences sont souvent liées à des bruits (les rires moqueurs de la classe ; ou le sifflement du jardinier ; la chaise à bascule de son grand-père...) qui évoquent des images, provoquent des souvenirs.

Claude travaille dans le cinéma : il est bruiteur, fait les sons des films. Il crée ainsi avec son imaginaire et semble au plus près de sa sensibilité, de son hyperacousie dont il fait un atout (il a une acuité auditive supérieure à la normale) et des émotions de son passé. Il est vrai qu'on n'est pas dans les mêmes dispositions si l'on va voir une pièce de 40 minutes ou de 3 heures. On suggérera en même temps que la durée est une notion très variable et personnelle : certains moments passent beaucoup plus vite que d'autres suivant l'intérêt ou l'investissement qu'on leur porte !

LA PRATIQUE

L'IMAGINAIRE DES MOUVEMENTS

Proposez des gestes, des situations simples engageant le corps ; puis amusez-vous à les tordre, à les décaler. Laissez parler l'imaginaire de votre corps !

*Exemple : le jardinier qui taille la haie ou donne la valise le bras derrière la tête
Claude qui joue avec son manteau, et invente comme une petite danse*



JOINDRE LE SENS ET LE MOUVEMENT

Par deux : une personne choisira une pose immobile (inspirée du quotidien, ou d'une image du film ...) ; l'autre proposera un bruit qui sera répété (soit par intermittence soit de manière continue) et qui mettra l'autre en mouvement, sans forcément que le mouvement obéisse au rythme donné. On changera ensuite les rôles. Pour le bruit, il pourra être produit avec le corps (frappement des mains, voix, sifflement...) ou avec des accessoires transformés en instruments (cuillère sur une assiette, papier que l'on froisse...)

Variation : on tentera la même expérience avec un autre sens (une odeur, une image...). Le choix, confié comme un secret à l'autre, devra se traduire en mouvement. Les spectateurs pourront tenter de deviner quel est le sens à l'origine du mouvement.

APRÈS LE SPECTACLE

QUESTIONNER LES SENS

Quels liens avez-vous établis avec le film ? Quels personnages avez-vous retrouvés ? Quels lieux ?

Quels moments sont rappelés et de quelle manière ?

Comment sont utilisés les sons ? Quel(s) effet(s) cela produit sur les spectateurs ?

Quels objets du film avez-vous retrouvés sur scène ? Ont-ils toujours la même fonction ?

Comment est symbolisé le passage du temps ? Suit-il une chronologie habituelle ?

Que permettent les moments de danse ?

Quelles histoires vous êtes-vous racontées ?

Claude apparaît le premier : il est dans le **fauteuil à bascule** de son grand-père et a sensiblement le même âge, ce que suggère la perruque de vieil homme que porte le danseur. On voit l'**horloge** qui évoque le temps qui passe et rappelle aussi le film.

L'entrée des trois autres personnages rappelle le moment du film où ils attendent Claude à la gare, le visage couvert par un **nuage**. On retrouve l'**ange gardien-jardinier** du film ; l'**actrice** qui remettra ensuite ses **lunettes noires** et marchera avec Claude sous la pluie ; et le **compagnon imaginaire de l'enfant**, musicien. Le moment des retrouvailles est un moment fort, ponctué par des rires, des serremments de bras qui se transforment en danse : les sons issus des mouvements créent une musique, un rythme.

On pourra faire remarquer aux élèves que **tous les sons sont produits en direct sur scène**, soit par les interprètes (piano, voix, chant, bruitages) soit par des mécanismes (piano, horloge). Cela rejoint une caractéristique du **travail de la compagnie, à la croisée de la danse et de la musique**, mais c'est aussi en lien avec l'**hyperacousie du personnage de Claude**, qui perçoit tous les sons de façon plus forte que la normale. Ainsi, le **grincement amplifié du fauteuil à bascule** développe l'acuité du spectateur et le met dans le **même état de perception que le personnage**. Par exemple, le froissement des journaux prend une importance particulière, rappelant le bruit de la pluie, nous déconnectant de l'image et nous amenant ailleurs. Les **correspondances inhabituelles entre les sensations, presque comme des synesthésies**, permettent ainsi de voir la pièce avec un imaginaire en éveil, créateur, doué d'un surcroît de poésie.

Plusieurs lieux renvoient également à ceux du film : le fauteuil à bascule rappelle d'emblée la pièce où se retrouve Claude à la fin du film, comme si la représentation commençait au moment et dans le lieu où se termine le film. On retrouve le moment de **la gare**, grâce notamment au banc, à la valise, à l'annonce sonore et aux rires ; **le cinéma** suggéré par l'affiche...

Le temps est figuré notamment par la présence de **l'horloge**, et parfois par le bruit qu'elle fait – que l'on peut confondre un moment avec le bruit d'une bombe dans une valise ! Il est aussi symbolisé **par les changements de lumière**, créant successivement, à plusieurs reprises, une atmosphère nocturne puis diurne, accompagnant et redoublant le mouvement rotatif de la structure centrale. Enfin, le personnage de Claude rajeunit au centre de la pièce, perdant ses cheveux blancs : le temps est ainsi soustrait à sa logique cyclique et/ou linéaire, à son sens habituel, libéré de son caractère mécanique et implacable.



Plusieurs moments sont repris, comme cette scène du restaurant avec la femme aux lunettes noires et l'homme à la tête de bouquet, issue du film que bruite Claude. Le film est également rappelé par l'affiche collée sur le mur derrière le banc. Ces résurgences peuvent ainsi être évoquées par des sonorités (mélodies du piano, sifflement récurrent du gardien-jardinier, bruit des chaussures à talons) ou par des images (Claude se mettant les mains sur les oreilles, ou dansant avec sa veste, son compagnon imaginaire agitant une crécelle debout sur le banc).

Les moments dansés permettent de faire revivre, d'étirer et de réenchanter les moments vécus, leur apportant un supplément de poésie, comme s'ils permettaient de suspendre le temps, de s'extraire de la réalité, de mêler réel et imaginaire.

La pièce ne raconte pas à proprement parler une histoire ; mais elle permet à chacun de créer la sienne. Si les sensations et les souvenirs de Claude, liés à ses rencontres, à ses retrouvailles avec des êtres et des moments de son passé, retissent un récit, celui de son existence, le spectacle n'impose pas de sens unique et c'est à chacun, avec sa sensibilité, son imaginaire, ses perceptions et son vécu d'inventer son histoire et de la partager – ou non !

JOINDRE LE SENS ET LA PRATIQUE

VISAGES MASQUÉS

La moitié du groupe masquera son visage avec une grande enveloppe kraft et improvisera une petite danse ou représentera une situation. Ceux qui regardent diront si l'absence de visage modifie ou non le mouvement et de quelle manière. Ils pourront dire ensuite quels personnages, quelles histoires ils ont imaginés. On inversera ensuite les rôles.



BRUITER LA DANSE

Les élèves seront divisés en deux groupes, les danseurs et les bruiteurs.

Le premier groupe sera composé d'élèves qui improviseront une danse qui peut être inspirée de mouvements du quotidien, en variant les vitesses, les niveaux, les énergies, les qualités de mouvements (fluide, saccadé...). Ils passeront successivement dans un couloir, ou suivront une ligne. Le groupe des bruiteurs fera la bande sonore de chaque danse, soit en produisant des sons avec la voix, des frappements de mains, ou éventuellement en utilisant des objets (papiers, ustensiles divers...)

PARTIR DU QUOTIDIEN

En groupe de trois ou quatre, les élèves partiront d'une scène du quotidien, comme une scène de retrouvailles, d'adieux, de repas... Ils mimeront d'abord trois ou quatre gestes très simples liés à cette scène ; puis tenteront de les décaler en les agrandissant, en les répétant, en les déplaçant dans l'espace. L'objectif est la création d'un petit module dansé qui pourra se répéter et être accompagné d'une musique. Il pourra aussi être sonorisé par la voix, ou des bruits générés par les gestes eux-mêmes.

DU SENS À L'ÉCRITURE

Écrivez une lettre à Claude en lui disant combien certains de ses souvenirs ont du sens pour vous. Vous choisirez deux ou trois exemples de la pièce qui vous parlent en expliquant ce que vous avez ressenti ; et quels souvenirs, quelles émotions, quelles images cela a fait naître en vous.

Sens et créativité : écrire un poème.

On commencera par se rappeler quelques sensations, des images ou des moments que l'on a particulièrement aimés du spectacle. À partir de cette petite liste, on pourra compléter les débuts des vers libres suivants, sans se préoccuper des rimes ni de la logique, mais en essayant de développer des images étonnantes, de jouer sur les sonorités et les rythmes.

Une affiche trouée comme

Un visage épanoui comme

Le bruit du temps comme

Une lampe qui danse comme

Un journal que l'on froisse comme

En fonction des envies, des inspirations, on pourra compléter, modifier, recomposer ou réarranger ce début de poème.

ALLER PLUS LOIN...

RESSOURCES NUMÉRIQUES

SITES WEB



Numeridanse est la plateforme multimédia de la danse. Elle donne accès à un fonds vidéo unique : spectacles filmés, documentaires, interviews, fictions, vidéo danse.

[ACCÉDER AU SITE](#)



Crée ta compagnie de danse et fais la grandir en inventant tes propres spectacles. Plus de 100 vidéos t'accompagnent dans toutes les étapes de création.

[JOUER EN LIGNE](#)



Plateforme numérique interactive créée pour guider les spectateurs dans leur découverte de la danse, de manière autonome ou accompagnés par un médiateur.

[ACCÉDER AU SITE](#)

RESSOURCES NUMERIDANSE

► La Minute du spectateur

Cie Arcosm

[VOIR LA VIDÉO](#)

► Parcours « Danse et percussions »

[VOIR LA VIDÉO](#)

► Cabane de la danse Arcosm

[VOIR LA VIDÉO](#)

ARCOSM

Initialement fondée par Thomas Guerry & Camille Rocailleux en 2001, la compagnie Arcosm est depuis 2016 dirigée par Thomas Guerry seul.

[ACCÉDER AU SITE](#)

RéminiSENS

Le film *réminiSENS* est comme un trousseau de clés, plus intrigantes et prometteuses les unes que les autres. Elles nous permettront bientôt d'ouvrir des portes ensemble.

[VOIR LE FILM](#)

AUTRES RESSOURCES VIDÉO

► Reportage sur la création de SENS

France 3 Région, 28/10/2018

[VOIR LA VIDÉO](#)

► Se souvenir du spectacle

Journal du spectateur sur Data-Danse

[VOIR LA VIDÉO](#)

► Se souvenir de ses rêves

Le Monde, 29/06/2017

[VOIR LA VIDÉO](#)

► Comprendre la danse?

Observer et apprécier la danse

[VISITER LE SITE ARTSALIVE](#)

► Welcome to planet dance

Série de films d'animation créée en 2014 par The Place

[DÉCOUVRIR](#)